

Pour donner à l'itinérance un visage humain

Vous les avez remarqués aux abords de l'UQAM. Ils sont de plus en plus jeunes, de plus en plus démunis, de plus en plus nombreux: ils rôdent comme des âmes en peine, ou se recroquevillent sur un banc en essayant de se réchauffer, bien enroulés dans leur misère. Les jeunes itinérants sont le symptôme vivant d'une société en crise, hantée par les problèmes de chômage, de pauvreté, de violence, de logement... Mais outre ces causes socio-économiques, il existe une autre dimension à l'itinérance, individuelle celle-là, ayant trait à l'histoire relationnelle des sans-abris. Persuadée que cette facette du phénomène - relativement peu explorée à ce jour - est indissociable de sa dimension collective, une équipe de chercheurs du GRIJA (Groupe de recherche sur l'itinérance des jeunes adultes) a entrepris d'étudier cette question, en partenariat avec les ressources du milieu. Le thème: *Relations et représentations interpersonnelles des jeunes adultes itinérants.*

Sont impliqués dans la recherche les professeurs Robert Letendre et Pierre Michaud, du département de psychologie de l'UQAM, Monique Morval de l'UdeM, et Mario Poirier, psychologue à la Maison St-Jacques; deux étudiantes au doctorat, Sophie Gilbert et Annie Pelletier, collaborent également au projet à titre d'assistantes de recherche. Véronique Lussier, psychologue, coordonne le tout. Le Conseil québécois de la recherche

sociale (CQRS) a octroyé à cette fin une subvention de 160 000 \$ sur deux ans,* alors que le département précité et la Maison St-Jacques accordent un support logistique.

C'est à partir du milieu que la problématique a été élaborée, explique Mme Lussier, les intervenants se heurtant régulièrement à la méfiance et aux réticences des itinérants: "Ceux-ci ont très souvent vécu des expériences traumatiques de séparation, de déracinement, d'abus, de violence: ils ont appris à se méfier." Ils en sont même venus à élaborer un vécu relationnel imaginaire, qui alimente un répertoire de réactions interpersonnelles inadéquates, se traduisant notamment par l'établissement - à répétition - de rela-

tions peu satisfaisantes, instables et chargées de risques d'abus. D'où la difficulté d'entrer en contact avec eux et de les aider.

L'équipe du GRIJA s'efforcera donc, dans un premier temps, de mieux connaître le réseau relationnel actuel des itinérants, à la fois dans ses composantes réelles et imaginaires; elle entreprendra ensuite de retracer, dans ses grandes lignes, l'histoire relationnelle de ces jeunes adultes**: "Nous avons la conviction que la nature, la vitalité et la qualité des rapports familiaux constituent des facteurs essentiels dans la genèse de l'itinérance", de commenter Mme Lussier. L'élaboration d'un portrait-type du vécu relationnel de l'itinérance fournira, à son avis, des

informations pertinentes aux intervenants qui souhaitent s'attaquer aux facteurs structurels - et non seulement conjoncturels - du problème: "Nous ne minimisons nullement les causes socio-économiques de l'itinérance. Mais le phénomène présente une problématique de liens autant que de lieux: les itinérants ne sont pas seulement sans-abri, mais sans affiliation."

Les conclusions de la recherche seront largement diffusées auprès des groupes et organismes à l'oeuvre sur le terrain, qui sont les partenaires du GRUJA dans ce dossier: "Nous souhaitons non seulement alimenter

leur réflexion sur l'intervention, de conclure Véronique Lussier, mais également, par diverses initiatives, sensibiliser la population aux causes multiples de l'itinérance." Pour en découdre enfin avec quelques préjugés...

* L'équipe bénéficie entre autres du soutien du RAPSIM (Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes) et du CRI (Collectif de recherche sur l'itinérance, à l'UQAM).

** À cette fin, les chercheurs rencontreront de 60 à 70 jeunes adultes, âgés de 18 à 35 ans, qui fréquentent des ressources d'hébergement pour itinérants. La cueillette d'informations se fera principalement par le biais d'entrevues semi-structurées, assorties d'un test - le TAT (Thematic Apperception Test).



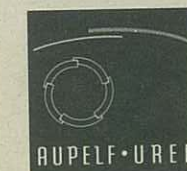
Dans l'ordre habituel: Véronique Lussier, Annie Pelletier et Sophie Gilbert.

Maîtrise en science politique Révision majeure du programme

Le programme de maîtrise en science politique sera mis sur les concentrations. Et la

Dans la seconde, on va amplifier le

À l'occasion de la Semaine de la Francophonie



Agence
francophone
pour
l'enseignement
supérieur
et la recherche

Organisme
de la Francophonie
dont le siège social
est situé à Montréal

L'AUPELF-UREF vous invite

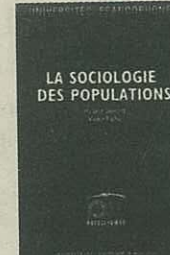


Vendredi, le 22 mars de 13h30 à 16h30
Séminaire sur *La mobilité interuniversitaire au sein de la Francophonie*

Endroit: Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
Salle Marie-Gérin-Lajoie, Local J-M400
405, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

Prix: Entrée libre
Pour information, contacter
Mme Jocelyne Méthot (514) 343-7232

Autres activités de la semaine



Mardi, le 19 mars à 17h30
Lancement de l'ouvrage *Sociologie des populations*
des Pr Victor Piché de l'Université de Montréal et
Hubert Gérard de l'Université catholique de Louvain

Endroit: Université de Montréal
Centre communautaire
Restaurant Le Doyen, local 4422
2332, boul. Édouard-Montpetit, Montréal

Prix: Entrée libre
Décoration auprès